Éditorial

Alain Colas et Christophe Didier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/1118>

DOI : 10.4000/rbnu.1118

ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2016

Pagination : 5

ISBN : 9782859230630

ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Alain Colas et Christophe Didier, « Éditorial », *La Revue de la BNU* [En ligne], 14 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 12 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/1118> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.1118>

La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Éditorial

Au moment où paraît la quatorzième livraison de *La Revue*, la BNU vient d'inaugurer sa première « saison culturelle », au sens que nous souhaitons désormais donner à une programmation établie à l'avance. Celle-ci repose notamment sur un certain nombre de cycles issus des partenariats que la bibliothèque souhaite étendre avec des institutions qui, comme elle, contribuent à la valorisation aussi bien de la création artistique que de la réflexion intellectuelle : Théâtre national de Strasbourg, cinéma Odyssée, festival Musica, Goethe-Institut, Université de Strasbourg... en attendant, demain, le Musée du Louvre avec qui la BNU et l'Unistra s'apprêtent à conventionner. Cette saison culturelle se matérialise, depuis septembre, par la diffusion d'une plaquette où le public pourra découvrir, deux fois par an (la prochaine paraîtra en janvier), l'ensemble du programme que la BNU met en place, à l'instar de ce que font les lieux de culture vivante et dont la BNU, forte du succès public de la réouverture de son bâtiment principal, se devait de s'inspirer.

Est-il besoin de le redire ? Un établissement qui a fait de la pluridisciplinarité une marque de fabrique se doit aussi de l'afficher dans l'œuvre de vulgarisation (au meilleur sens de ce terme) et de médiation scientifique et culturelle qui est la sienne. Les sujets débattus au sein de *La Revue* en témoignent, tout comme la politique culturelle de l'établissement qui souhaite être ouverte aux problématiques qui agitent aussi bien le monde de la recherche scientifique que le grand public. Ainsi, au moment où paraît ce numéro, s'ouvre l'exposition *Alter ego* qui fait la part belle, au sein du phénomène européen des « livres d'amitié », à la sociabilité féminine, prémices de l'émancipation culturelle et sociale

que l'on sait – rappelons aussi, dans l'exposition sur les Maritain qui vient de se refermer, le rôle essentiel tenu par Raïssa dans l'élaboration, y compris scripturale, de l'œuvre du philosophe chrétien. Et l'on discutera aussi de femmes, de livres et de savoir au cours de la seconde soirée du cycle « Savoirs en partage », montrant par là les façons diverses dont une bibliothèque peut faire vivre la notion de médiation culturelle.

Derrière l'évolution du rapport des femmes à l'écrit, aux livres et aux bibliothèques, on sait bien que se posent par ailleurs des questions sociétales, diversement appréhendées (c'est le moins que l'on puisse dire) selon les régions du globe où l'on se trouve. L'accès à la culture, l'accès plus général au savoir ne sont jamais acquis, même si l'imprimerie hier, la technologie numérique aujourd'hui peuvent donner l'impression (l'illusion ?) de progrès irréversibles. La bibliothèque, hier comme aujourd'hui, à Alexandrie, Tombouctou ou Strasbourg, reste le lieu privilégié où le savoir s'assemble avant de se disséminer. Et chaque génération de bibliothécaires doit être capable de réinventer, avec les outils de son époque et en sachant rester à son écoute, les moyens de cette dissémination.

Alain Colas
Administrateur de la BNU

Christophe Didier
Rédacteur en chef